

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

24 FÉVRIER 1999

Projet de loi portant assentiment à l'Accord de partenariat économique, de coordination politique et de coopération entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et les États-Unis mexicains, d'autre part, l'Annexe et l'Acte final, faits à Bruxelles le 8 décembre 1997

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
PAR M. **MAHOUX**

**1. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

Depuis l'entrée en vigueur, en 1994, de l'ALENA (l'Accord de libre-échange entre les États-Unis, le Canada et le Mexique), les exportateurs européens

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : M. Vautmans, président; MM. Bourgeois, Destexhe, Devolder, Mme Lizin, M. Nothomb, Mmes Sémer, Willame-Boonen et M. Mahoux, rapporteur.

2. Membre suppléante : Mme de Bethune.

Voir:

Document du Sénat :

1-1227 - 1998-1999 :

N° 1: Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

24 FEBRUARI 1999

Wetsontwerp houdende instemming met de Overeenkomst inzake economisch partnerschap, politieke coördinatie en samenwerking tussen de Europese Gemeenschap en haar lidstaten, enerzijds, en de Verenigde Mexicaanse Staten, anderzijds, de Bijlage en de Slotakte, gedaan te Brussel op 8 december 1997

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **MAHOUX**

**1. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR
DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN**

Na de inwerkingtreding van NAFTA (Vrijhandelszone tussen de Verenigde Staten, Canada en Mexico in 1994, ondervonden Europese exportateurs in toe-

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heer Vautmans, voorzitter; de heren Bourgeois, Destexhe, Devolder, mevrouw Lizin, de heer Nothomb, de dames Sémer, Willame-Boonen en de heer Mahoux, rapporteur.

2. Plaatsvervanger : mevrouw de Bethune.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat :

1-1227 - 1998-1999 :

Nr. 1: Wetsontwerp.

accusent de plus en plus un handicap concurrentiel face aux opérateurs américains et canadiens sur ce marché en forte croissance. Après 1994, la part des exportations européennes sur le marché mexicain est tombée de 12 à 6 %, alors que la part américaine, elle, est passée de 69 à 75 %.

L'Europe (avec 20 % des investissements étrangers, l'UE reste très présente sur le marché mexicain) et le Mexique ont exprimé le désir de se rapprocher. L'Europe désirait défendre et renforcer sa part de marché et le Mexique souhaitait élargir ses rapports avec l'étranger (et réduire quelque peu la domination américaine).

La Déclaration de Paris du 2 mai 1995 fut le point de départ des négociations. Les deux parties se sont engagées, outre à développer un dialogue politique renforcé et à élargir la coopération mutuelle, à «instaurer un cadre qui soit de nature à favoriser le développement du commerce des biens, des services et des investissements réciproques, en ce compris une libéralisation progressive et réciproque, compte tenu de la sensibilité de certains produits et conformément aux règles pertinentes de l'OMC».

Les interprétations divergentes de l'objectif du développement d'une zone de libre-échange ont cependant compliqué le processus de négociation au sein de l'Union d'abord, et le processus de négociation avec les Mexicains eux-mêmes ensuite, si bien que le processus a pris deux ans.

Les parties sont parvenues finalement à s'entendre sur un schéma de négociation qui tient compte, dans une certaine mesure, de la libéralisation immédiate du commerce exigée par les Mexicains et de la libéralisation élargie aux services souhaitée par la Communauté.

De là la double structure du nouvel accord :

1) un accord de base («accord de partenariat économique, de coordination politique et de coopération») qui reprend tout les éléments du mandat. Cet accord comprend les éléments suivants :

— une référence au respect des droits de l'homme et aux principes démocratiques, l'élément essentiel, le non-respect pouvant faire l'objet d'une sanction (article 58, sub. 2);

— la définition des objectifs et les modalités du dialogue politique;

— le développement progressif de la zone de libre-échange en ce qui concerne les biens et les services, pour lequel une compétence de décision sera attribuée à un conseil conjoint;

— un cadre pour la libéralisation des mouvements de capitaux et de paiements, l'ouverture des marchés

nemende mate een concurrentienadeel ten opzichte van Amerikaanse en Canadese operatoren op een zeer sterk stijgende markt. Na 1994 daalde het Europese marktaandeel op de Mexicaanse markt van 12 tot 6 % terwijl het USA-aandeel steeg van 69 tot 75 %.

Zowel van Europese (de EU blijft met 20 % van de buitenlandse investeringen sterk aanwezig op de Mexicaanse markt) als van Mexicaanse kant werd de wens tot toenadering uitgedrukt. Europa wenste zijn marktaandeel te verdedigen en te versterken, Mexico wenste een verruiming van haar buitenlandse betrekkingen (Amerikaanse dominantie enigszins afzwakken).

De Verklaring van Parijs van 2 mei 1995 vormde het uitgangspunt voor de onderhandelingen. Beide partijen verbonden zich, naast de uitbouw van een versterkte politieke dialoog en een verruimde samenwerking, tot «het creëren van een gunstig kader voor de ontwikkeling van de goederen- en dienstenhandel en investeringen, met inbegrip van een geleidelijke en wederzijdse liberalisering, rekening houdend met de gevoeligheid van bepaalde producten en in overeenstemming met de pertinente regels van de WHO».

De uiteenlopende interpretatie van de doelstelling om tot een vrijhandelszone te komen heeft echter geleid tot een moeizaam onderhandelingsproces, vooreerst binnen de Unie en vervolgens met de Mexicanen zelf, dat twee jaar in beslag heeft genomen.

Uiteindelijk kon overeenstemming worden bereikt over een onderhandelingschema dat in zekere mate tegemoet komt aan de Mexicaanse vraag tot onmiddellijke handelsliberalisering en aan de vraag van de Gemeenschap tot een ruimere liberalisering, diensten inbegrepen.

Vandaar de dubbele structuur van het nieuwe verdrag :

1) in een basisovereenkomst («overeenkomst inzake economisch partnerschap, politieke coördinatie en samenwerking») zijn alle elementen uit het mandaat opgenomen. Deze overeenkomst bevat volgende elementen :

— verwijzing naar de eerbied voor mensenrechten en democratische beginselen, essentieel onderdeel van de overeenkomst, waarvoor een sanctionering mogelijk is (artikel 58, sub. 2);

— doelstellingen en verloop van de politieke dialoog;

— een geleidelijk tot stand te brengen vrijhandelszone, zowel voor goederen als diensten, en waarvoor een gezamenlijke raad beslissingsbevoegdheid krijgt;

— een kader voor de vrijmaking van kapitaal- en betalingsverkeer, het openstellen van overheidsmark-

publics, la protection de la propriété intellectuelle et la prévention des distorsions de la concurrence;

— la coopération industrielle, la promotion des investissements et des *joint-ventures*, la collaboration scientifique et technologique, les prescriptions techniques, l'énergie et les mines, le transport, le tourisme, les statistiques, la lutte contre le trafic de la drogue et le blanchiment des capitaux, les outils culturels et audiovisuels, les droits de l'homme, la pêche, etc.

Cet accord a un caractère mixte. Il n'entrera en vigueur qu'après sa ratification par le Mexique et les États membres de l'UE.

2) un accord intérimaire («accord intérimaire sur le commerce et les mesures d'accompagnement») qui ne contient que les dispositions relatives à des compétences communautaires (le commerce des biens ainsi que d'autres questions telles que les marchés publics, les règles de concurrence, la propriété intellectuelle). Cet accord ne doit donc pas être ratifié. Il fait référence au même conseil conjoint.

- En principe, la zone de libre-échange pour les biens pourrait entrer en vigueur par la voie d'une décision du conseil conjoint, alors que l'entrée en vigueur d'un accord éventuel sur les services serait subordonnée à sa ratification par le Mexique et les États membres.

- Pour assurer, dans la mesure du possible, la libéralisation simultanée des biens et des services souhaitée par l'UE, il a été convenu que l'Acte final porterait sur trois éléments: les deux accords et une Déclaration commune, par laquelle les parties se promettent d'engager et, dans la mesure du possible, de conclure, en même temps que les négociations sur le commerce des biens, des négociations relatives aux services, afin que les résultats de ces négociations puissent entrer en vigueur le plus rapidement possible.

- Pour la Belgique, il s'agit d'un accord mixte, c'est-à-dire que les régions et les communautés doivent le ratifier également.

- À ce jour, seules la Finlande et la Suède ont ratifié l'accord. Cependant, dans un certain nombre d'autres États membres, la procédure de ratification est déjà bien avancée.

Le ministre des Affaires étrangères donne ensuite un aperçu des relations bilatérales entre la Belgique et le Mexique.

Il n'y a pas de problèmes politiques bilatéraux et les relations commerciales sont plutôt bien développées :

- exportations belges vers le Mexique: 12,3 milliards francs en 1997 (10,1 milliards francs en 1996);

ten, bescherming van intellectuele eigendom en het voorkomen van concurrentievervalsing;

— industriële samenwerking, bevordering van investeringen en *joint-ventures*, samenwerking op het vlak van wetenschap en technologie, technische voorschriften, energie en mijnbouw, vervoer, toerisme, statistiek, bestrijding van drugs en witwassen van geld, cultuur en audiovisuele middelen, mensenrechten, visserij, en andere.

Deze overeenkomst heeft een gemengd karakter. Zij zal pas na ratificatie door Mexico en door de EU-lidstaten in werking kunnen treden.

2) in een tussentijdse overeenkomst («interim-overeenkomst over handel en aanverwante zaken») zijn uitsluitend de bepalingen opgenomen die een communautaire bevoegdheid betreffen (goederenhandel, maar ook aangelegenheden als overheidsmarkten, mededinging, intellectuele eigendom). Deze overeenkomst dient dus niet te worden geratificeerd. Ook hier wordt verwezen naar dezelfde Gemeenschappelijke Raad.

- Theoretisch zou dus een vrijhandelszone voor goederen in werking kunnen treden op basis van een beslissing van de gezamenlijke raad, terwijl voor de inwerkingtreding van een eventueel akkoord over diensten moet gewacht worden op de ratificatie door Mexico en de lidstaten.

- Om de door de Unie nagestreefde simultane liberalisering van goederen en diensten zoveel mogelijk te waarborgen werd overeengekomen dat de Slotakte zou slaan op drie elementen: de beide overeenkomsten én een Gemeenschappelijke Verklaring, waarin beide partijen zich verbinden tot het opstarten en zo mogelijk afwerken van de onderhandelingen over diensten, parallel met de onderhandelingen over goederenverkeer, met de bedoeling dat het onderhandelingsresultaat inzake diensten zo snel mogelijk in werking kan treden.

- Voor België is dit verdrag een gemengd verdrag: gewesten en gemeenschappen moeten ook ratificeren.

- Tot nu toe hebben enkel Finland en Zweden het verdrag geratificeerd. In een aantal andere EU-landen is de procedure evenwel reeds ver gevorderd.

Vervolgens geeft de minister van Buitenlandse Zaken een overzicht van de bilaterale betrekkingen tussen België en Mexico.

Er bestaan geen bilaterale politieke problemen. Er bestaan vrij goed uitgebouwde handelsrelaties :

- de export van België naar Mexico: 12,3 miljard frank in 1997 (ten overstaan van 10,1 miljard frank in 1996);

• importations belges en provenance du Mexique: 10,9 milliards francs en 1997 (10,1 milliards francs en 1996).

Les communautés et les régions sont elles aussi actives au Mexique.

2. DISCUSSION

Un membre est d'avis que l'accord de partenariat économique, de coordination politique et de coopération entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et le Mexique, d'autre part est un accord modèle mais pas un accord stéréotype. En effet, l'article 1^{er} du Titre I dispose que «le respect des principes démocratique et des droits de l'homme fondamentaux, tels qu'ils sont énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme» constituent le fondement de l'accord.

Un autre membre demande si l'on constate une évolution, au Mexique, en ce qui concerne le respect des droits de l'homme. La Belgique prend-elle ses responsabilités dans ce domaine ?

Quelles perspectives le marché mexicain offre-t-il aux exportateurs belges ? Il ressort d'une étude récente de l'OBCE que l'UEBL affiche des prestations médiocres en matière d'exportation de biens d'équipements vers le Mexique. Quelles sont les perspectives ? Que peut faire la Belgique pour y remédier ?

Étant donné la situation instable qui a prévalu par le passé au Mexique en matière de respect des droits de l'homme, le ministre des Affaires étrangères estime qu'il est très important que le principe du respect des principes démocratiques et des droits fondamentaux de l'homme constitue un élément essentiel de l'accord.

C'est d'autant plus important que la situation au Chiapas continue à poser des problèmes politiques. Le ministre rappelle le point de vue de l'Union européenne, selon lequel l'intégration de ces clauses dans l'accord permet aux États membres de l'Union d'engager avec le Mexique un dialogue ouvert et réglementé — et donc positif — grâce auquel ils pourront exercer une certaine influence dans le sens d'une libéralisation et d'une démocratisation de la société mexicaine.

Pour ce qui est de la balance commerciale avec le Mexique, le ministre souligne que ce pays est, en importance, le deuxième client de la Belgique en Amérique latine. Nos exportations vers le Mexique sont en hausse.

En 1998, on a ainsi noté une progression de 14,5 % par rapport à 1997. En 1997, l'on avait même noté une croissance de 26 % par rapport à 1996.

• de import van België uit Mexico: 10,9 miljard frank in 1997 (ten overstaan van 10,1 miljard frank in 1996).

Ook gewesten en gemeenschappen zijn actief in Mexico.

2. BESPREKING

Volgens een lid is de Overeenkomst inzake economisch partnerschap, politieke coördinatie en samenwerking tussen de Europese Gemeenschap en haar lidstaten, enerzijds, en de verenigde Mexicaanse Staten, anderzijds, een modelovereenkomst doch geen stereotiepe overeenkomst. Immers, in artikel 1 van titel I staat dat «de eerbiediging van de democratische beginselen en de fundamentele mensenrechten, zoals die opgenomen zijn in de Universele Verklaring van de rechten van de mens» de grondslag van de Overeenkomst vormen.

Een ander lid vraagt of er inzake de eerbiediging van de rechten van de mens in Mexico een evolutie waar te nemen is. Neemt België in dit dossier zijn verantwoordelijkheid ?

Welke perspectieven biedt de Mexicaanse markt voor de Belgische uitvoerders. Uit een recente studie van de BDBH blijkt dat de BLEU ondermaats presteert met betrekking tot de uitvoer van uitrustingsgoederen naar Mexico. Welke zijn de vooruitzichten ? Hoe kan van Belgische zijde hieraan gewerkt worden ?

Gezien de labiele toestand van de eerbiediging van de mensenrechten in het verleden in Mexico, acht de minister van Buitenlandse Zaken het van groot belang dat het principe van de eerbiediging van de democratische beginselen en de fundamentele mensenrechten een essentieel onderdeel van deze Overeenkomst uitmaakt.

Het is des te belangrijker omdat de situatie in Chiapas nog steeds voor politieke problemen zorgt. De minister herinnert aan het standpunt van de Europese Unie die van oordeel is dat de opname van deze clauses in de overeenkomst aan de lidstaten van de Europese Unie toelaat met Mexico een open en gereguleerde, dus positieve dialoog te voeren zodat men enige invloed in de richting van een liberalisering en democratisering van de Mexicaanse maatschappij kan uitoefenen.

Wat de handelsbalans met Mexico betreft, vestigt de minister er de aandacht op dat Mexico de tweede grootste cliënt van België in Latijns-Amerika is. Onze export naar Mexico is in stijgende lijn.

Zo was er in 1998 een stijging met 14,5 % in vergelijking met 1997. In 1997 was er zelfs een toename met 26 % in vergelijking met 1996.

Le ministre confirme par ailleurs que les exportations de biens d'équipement ont diminué ces dernières années. Ce constat doit toutefois être nuancé. D'après les statistiques de l'OBCE, il y a eu, d'une part, au cours des 11 premiers mois de 1998, une baisse de 38 % des exportations de matériel de transport (voitures comprises) par rapport aux 11 premiers mois de 1997 et, d'autre part, une augmentation de 32 % des exportations de machines par rapport à 1997, au cours de la même période. En outre, l'on ne sait pas toujours ce qui cause les baisses d'exportation de certains produits: elles peuvent être dues à des facteurs fortuits comme l'expiration de certains contrats.

Pour conclure, il énumère les principales entreprises belges qui ont investi au Mexique: Agfa Gevaert, Bekaert, Bosal, Eternit, Fonderies Magotteaux, Jan de Nul, Transurb Consult, Solvay, etc.

Un membre demande s'il est possible d'élaborer des mécanismes spécifiques pour garantir le contrôle de l'application de la clause démocratique.

Le ministre souligne que nul n'a le droit d'exercer un contrôle effectif sur la manière dont un autre pays applique les principes démocratiques, si ce pays n'a pas donné son autorisation. Le seul contrôle possible sera donc un contrôle politique qui donnera lieu à un débat au sein des groupes de travail qui seront créés dans le cadre de l'accord. Le ministre fait référence à l'existence d'une sorte de comité de gestion que l'on peut considérer comme un organe exécutif chargé de la réglementation, de l'application de la réglementation, et du constat des manquements qui interviendront éventuellement à cette occasion. L'on sous-estime souvent la force obligatoire qui y est attachée. Quoi qu'il en soit, le contrôle restera indirect. La présence et le fonctionnement des organisations non-gouvernementales sur place nous fournit suffisamment d'informations pour nous permettre de comprendre les problèmes.

3. VOTES

Les articles 1^{er} et 2 et l'ensemble de la loi en projet ont été adoptés à l'unanimité par les 8 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Philippe MAHOUX.

Le président,
Valère VAUTMANS.

Anderzijds bevestigt de minister dat er zich de voorbije jaren inderdaad een daling heeft voorgedaan in de uitvoer van uitrustingsgoederen. Toch moet ook deze vaststelling genuanceerd worden. Volgens cijfers van de BDBH was er enerzijds tijdens de eerste 11 maanden van 1998 een daling met 38 % in de export van transportuitrusting (inclusief auto's) in vergelijking met de eerste 11 maanden van 1997. Anderzijds kende de uitvoer van machines tijdens dezelfde periode een toename met 32 % in vergelijking met 1997. Bovendien is het niet steeds duidelijk waaraan deze dalingen in de export van bepaalde producten te wijten zijn: deze kunnen het gevolg zijn van toevallige factoren zoals het aflopen van bepaalde contracten.

Tot slot geeft de minister een overzicht van de belangrijkste Belgische ondernemingen die in Mexico investeren: Agfa Gevaert, Bekaert, Bosal, Eternit, Fonderies Magotteaux, Jan de Nul, Transurb Consult, Solvay, enz.

Een lid vraagt of het niet mogelijk is om specifieke controlemechanismen door te voeren die de controle waarborgen op de uitvoering van de democratische clausule.

De minister wijst erop dat niemand het recht heeft een effectieve controle uit te oefenen op de handel en de wandel van een andere land op het vlak van de democratische beginselen, indien het betrokken land dat niet toestaat. Het blijft dus beperkt tot een politieke controle die uitmondt in een discussie in de werkgroepen die in het kader van de overeenkomst worden opgericht. De minister verwijst naar het bestaan van een soort beheerscomité, dat gezien kan worden als een uitvoerend orgaan dat instaat voor de regelgeving, de implementatie van de regelgeving en de vaststelling van eventuele gebreken die hierbij optreden. De dwangmatigheid die hieraan verbonden is, wordt vaak onderschat. Het blijft hoe dan ook een indirecte controle. De aanwezigheid en werking van de niet-gouvernementele organisaties ter plaatse verstrekt ons voldoende informatie zodat we een inzicht in de problemen hebben.

3. STEMMINGEN

De artikelen 1 en 2 en het wetsontwerp worden eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Philippe MAHOUX.

De voorzitter,
Valère VAUTMANS.